



AB-ND Prüfung 24-8

Incident- und Riskmanagement im Militärischen Nachrichtendienst (MND)

Zusammenfassung:

Die Durchführung von nachrichtendienstlichen Tätigkeiten ist aufgrund ihres oftmals verborgenen Charakters mit Risiken behaftet. Diese können in erster Linie die Organisation der Arbeiten betreffen, was sich beispielsweise in einem ungewollten Informationsabfluss und den damit verbundenen Sicherheits- und Reputationsrisiken äussern kann. Aber auch rechtliche oder politische Aspekte, sind mit Risiken behaftet und müssen vom jeweiligen durchführenden Dienst verantwortet werden. Hierbei spielt das *Riskmanagement* eine entscheidende Rolle. Es gibt zunächst Auskunft darüber, ob die Risiken einer Organisation identifiziert sind und ob geeignete Massnahmen definiert sind, die einerseits zu einer Verringerung von Risiken führen und andererseits helfen, im Falle der Realisierung eines Risikos, die daraus entstehenden Schäden zu begrenzen. Hier spielt die Frage eine Rolle, wie die Organisation mit Vorfällen umgeht, die bereits erkannte Risiken oder die allgemeine Sicherheit der Organisation betreffen (*Incidentmanagement*).

Ein fehlendes oder ein unvollständiges Risikomanagement kann dazu führen, dass ein Nachrichtendienst seine Aufgaben hinsichtlich der Informationsbeschaffung nur bedingt durchführen kann und an Wirksam- und Zweckmässigkeit verliert. Dadurch könnte im schlechtesten Fall die Leistungen des MND für die Schweizer Armee nicht mehr erbracht werden.

Aus diesem Grund hat sich die Unabhängige Aufsichtsbehörde über die nachrichtendienstlichen Tätigkeiten (AB-ND) entschieden, das *Risk-* und *Incidentmanagement* im MND zu prüfen.

Im Bereich des Riskmanagements konnte die AB-ND feststellen, dass der MND über eine vollständige Übersicht der wichtigsten Risiken verfügt. Ein optimales Riskmanagement setzt aber auch die aktive Bewirtschaftung der Risiken in Form einer strukturierten Vorgehensweise voraus. Hierunter fallen unter anderem die Aktualisierung der gültigen Dokumente sowie der regelmässige Austausch über die Risikoentwicklung und die Massnahmendiskussion. Aus Sicht der AB-ND findet dies beim MND derzeit noch zu wenig statt, ist aber bereits für das Jahr 2024 mit einer neuen Risikokonzeption geplant.

Hinsichtlich des *Incidentmanagements* kann aus Sicht der AB-ND davon ausgegangen werden, dass sicherheitsrelevante Vorfälle, die geeignet sind, die Risiken, die aus den nachrichtendienstlichen Tätigkeiten des MND entstehen, zu vergrössern oder zu realisieren, vom MND strukturiert erfasst werden. Auch der Umgang des MND mit diesen Vorfällen und die Widerspiegelung im *Riskmanagement* ist aus Sicht der AB-ND gegeben. Tatsächlich hat der MND bisher nur mit relativ wenigen *Incidents* zu tun, was wiederum die Gefahr erhöht, sich in einer scheinbaren Sicherheit zu wiegen. Daher ist die AB-ND zum Schluss gekommen, dass bei der Überarbeitung der Risikokonzeption auch Übungsszenarien, wie mit schweren Sicherheitsvorfällen umzugehen ist, Platz finden sollten.

Aufgrund der Maturität des *Riskmanagements*, der relativ wenigen eher leichten sicherheitsrelevanten Vorfälle und der Tatsache, dass die Angehörigen des MND aufgrund ihrer militärischen Ausrichtung ein erhöhtes Risikobewusstsein an den Tag legen, verzichtete die AB-ND auf die Formulierung von Empfehlungen.

AS-Rens Inspection 24-8

Incident- et Riskmanagement dans le service de Renseignement Militaire (RM)

Résumé

La réalisation d'activités de renseignement comporte des risques en raison de leur nature souvent cachée. Ceux-ci peuvent concerner en premier lieu l'organisation du travail, ce qui peut se traduire par exemple par une fuite involontaire d'informations et les risques de sécurité et de réputation qui en découlent. Mais les risques juridiques ou politiques sont également présents et doivent être assumés par le service concerné. La gestion des risques joue ici un rôle décisif. Elle permet tout d'abord de savoir si les risques d'une organisation sont identifiés et si des mesures appropriées ont été définies pour, d'une part, réduire les risques et, d'autre part, aider à limiter les dommages qui en résultent en cas de réalisation d'un risque. La question de savoir comment l'organisation gère les incidents qui concernent des risques déjà identifiés ou qui affectent la sécurité générale de l'organisation (gestion des incidents) joue également un rôle ici.

Une gestion des risques inexistante ou incomplète peut avoir pour conséquence qu'un service de renseignement ne puisse accomplir ses tâches de recherche d'informations que de manière limitée et perde en efficacité et en pertinence. Dans le pire des cas, les prestations du Renseignement Militaire (RM) pour l'armée suisse ne pourraient plus être fournies.

C'est la raison pour laquelle l'autorité de surveillance indépendante des activités de renseignement (AS-Rens) a décidé d'examiner la gestion des risques et des incidents au sein du RM.

En ce qui concerne la gestion des risques, l'AS-Rens a pu constater que le RM disposait d'un aperçu complet des principaux risques. Cependant, une gestion optimale des risques implique également une gestion active des risques sous la forme d'une procédure structurée. Cela implique notamment l'actualisation des documents en vigueur ainsi que des échanges réguliers sur l'évolution des risques et la discussion des mesures. Du point de vue de l'AS-Rens, cela n'est pas encore suffisamment le cas pour le RM, mais c'est déjà prévu pour 2024 avec une nouvelle conception des risques.

En ce qui concerne la gestion des incidents, l'AS-Rens estime que les incidents liés à la sécurité et susceptibles d'accroître ou de concrétiser les risques découlant des activités de renseignement du RM sont enregistrés de manière structurée par le RM. Le traitement de ces incidents par le RM et leur reflet dans la gestion des risques sont également donnés du point de vue de l'AS-Rens. En effet, jusqu'à présent, le RM n'a eu affaire qu'à relativement peu

d'incidents, ce qui augmente à nouveau le risque de se laisser bercer par une apparence de sécurité. C'est pourquoi l'AS-Rens est arrivée à la conclusion que, lors de la révision du concept de risque, il faudrait également prévoir des scénarios d'exercice sur la manière de gérer les incidents de sécurité graves.

En raison de la maturité de la gestion des risques, du nombre relativement faible d'incidents de sécurité mineurs et du fait que les membres du RM font preuve d'une conscience accrue des risques en raison de leur orientation militaire, l'AS-Rens a renoncé à formuler des recommandations.